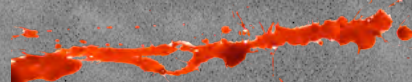




MUNSTRUM



DOSSIER
DE PRESSE



D'APRÈS SHAKESPEARE • MISE EN SCÈNE LOUIS ARENE • MUNSTRUM THÉÂTRE

MAKBETH

MAKBETH

d'après **William Shakespeare**
mise en scène **Louis Arene**
une création du **Munstrum Théâtre**

Durée 2h15

avec **Louis Arene** (Makbeth), **Sophie Botte** (Banquo), **Delphine Cottu** (Duncan, Fléance, Lady Makduff), **Olivia Dalric** (Ross), **Lionel Lingelser** (Lady Makbeth), **Anthony Martine** (Malcolm), **François Praud** (Makduff), **Erwan Tarlet** (Le Fou)

conception **Louis Arene & Lionel Lingelser**

traduction/adaptation **Lucas Samain** en collaboration avec **Louis Arene**

dramaturgie **Kevin Keiss**

collaboration à la mise en scène **Alexandre Éthève**

scénographie **Adèle Hamelin, Mathilde Coudière Kayadjanian, Valentin Paul & Louis Arene**

création lumière **Jérémy Papin & Victor Arancio**

musique originale & création sonore **Jean Thévenin & Ludovic Enderlen**

costumes **Colombe Lauriot Prévost** assistée de **Thelma Di Marco Bourgeon & Florian Emma**

masques **Louis Arene**

coiffes **Véronique Soulier Nguyen**

chorégraphie **Yotam Peled**

assistanat à la mise en scène **Maëli Le Bricon**

direction technique, construction, figuration **Valentin Paul**

effets de fumée & accessoires **Laurent Boulanger**

accessoires, prothèses & marionnettes **Amina Rezig, Céline Broudin, Louise Digard**

renforts accessoires & costumes **Marion Renard, Agnès Zins, Ivan Terpigorev**

stagiaires costumes **Angèle Glise, Morgane Pegon, Elsa Potiron, Manon Surat & Agnès Zins**

stagiaires lumière **Tom Cantrel, Gabrielle Fuchs**

fabrication costumes avec le soutien de **l'atelier des Célestins, Théâtre de Lyon**

La toile *Le ciel orangé* a été créée par Christian Fenouillat pour *La Trilogie de la Villégiature* mis en scène par Claudia Stavisky.

régie générale & plateau **Valentin Paul**

régie son **Ludovic Enderlen**

régie lumière **Victor Arancio**

régie costumes & habillage **Audrey Walbott**

régie plateau **Amina Rezig**

administration, production **Clémence Huckel, Noé Tijou** (Les Indépendances)

diffusion **Florence Bourgeon**

presse **Murielle Richard**

production **Munstrum Théâtre**

coproduction **Les Célestins, Théâtre de Lyon • Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national • TJP, Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est • La Comédie, Centre dramatique national de Reims • La Filature, scène nationale de Mulhouse • Chateaufallon-Liberté, scène nationale • Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale du Mans • Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national • Théâtre Varia, Bruxelles • Malakoff scène nationale • Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan**

avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est - Ministère de la Culture au titre du Fonds de production, de la S.A.S. Podiatech - Sidas, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de la Ville de Mulhouse, de la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la diffusion des œuvres dans le domaine du spectacle vivant (pour l'exploitation au Théâtre du Rond-Point).

accueils en résidence **Théâtre Dromesko • Le Melting Pot • Le Bercail • Cromot maison d'artistes et de production • La Maison des métallos • Le Théâtre du Rond-Point Paris**

Le Munstrum Théâtre est associé aux Célestins, Théâtre de Lyon, et au Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

CONTACTS

Attachée de presse **Murielle Richard** : 06 11 20 57 35 - mulot-c.e@wanadoo.fr

Administration, production **Clémence Huckel** : 01 43 38 28 29 -

clemence@lesindependances.com

Diffusion **Florence Bourgeon** : 06 09 56 44 24 - [flobourgeon@gmail.com](mailto:floflobourgeon@gmail.com)

À propos

Shakespeare par le Munstrum, entre rire et effroi

Alors que la guerre déferle sur la lande, le capitaine Makbeth apprend que la couronne est à portée de main. Épaulé par son épouse et pressé par son ambition, il assassine le roi et s'empare du trône. Pris dans une spirale de violence, il sombrera peu à peu dans la folie. Pour incarner ce drame shakespearien sanglant, Louis Arene, Lionel Lingelser et leurs acolytes expert·e·s du jeu masqué déploient avec un humour corrosif leur fascinant théâtre de la cruauté.

Le Munstrum poursuit son exploration du répertoire classique en continuant de creuser les obsessions qui lui sont chères : les monstres, la métamorphose, les mondes qui s'effondrent et ceux qui naissent... Après *Le Mariage forcé* créé au Studio de la Comédie-Française (et actuellement au Théâtre du Vieux-Colombier), la compagnie franchit avec *Makbeth*, une nouvelle étape dans la radicalité poétique et aborde ce monument du théâtre avec l'impertinence qui la caractérise.

REPRÉSENTATIONS 2025 - 2026

5 – 7 novembre

Scène nationale Malakoff (92)

12 – 14 novembre

Théâtre Varia / Bruxelles (Be)

20 novembre – 13 décembre

Théâtre du Rond-Point, Paris

5 et 6 mars

Le Carreau, scène nationale / Forbach (57)

11 et 12 mars

MC2 / Grenoble (38)



Makbeth a été créé le 26 février 2025 à Châteauvallon, Scène nationale (83)

Note d'intention

Tout comme Makbeth, les hommes puissants commettent encore des massacres au nom de la paix et sous le vernis de notre civilisation éclairée, la barbarie gronde. Comment ne pas reconnaître dans l'ensauvagement des conflits mondiaux actuels l'escalade meurtrière du héros shakespearien ?

Nous montons *Makbeth* car la douleur de ce monde est insupportable. Inlassablement, regarder la violence en face, l'enfer que l'humanité s'est créé pour elle-même. Essayer d'interpréter les schémas qui nous plongent dans le malheur pour tenter d'endiguer leur répétition cyclique. À l'échelle de l'histoire de l'humanité mais aussi à celle de notre quotidien, dans nos relations aux autres et à la réalité.

Car au-delà de la fable politique, c'est aussi nos ténèbres individuelles que la pièce nous incite à contempler. Notre rapport au pouvoir, à l'ambition et à la domination. La pièce met en scène le chaos créé par nos fantasmes, quand nous perdons notre vie en tentant de la gagner, quand l'illusion du gain camoufle le risque de la perte de ce que nous avons déjà. Pour autant Shakespeare n'est jamais donneur de leçon. En poète, il apporte de la complexité à notre perception du réel. Il nous montre que rien n'est univoque, que les choses contiennent leurs envers et qu'elles sont toujours sujettes à des interprétations variables. Les contraires s'attirent et du plus grand bien peut jaillir le mal absolu. La tragédie de la pièce, c'est celle de l'utopie d'un monde meilleur qui devient infernal. Car les époux Makbeth ne sont pas diaboliques par nature, ils aspirent à la paix et à un futur lumineux et vivable mais par une terrible erreur de jugement, une mauvaise interprétation d'un oracle équivoque, ils commettent un massacre pour obtenir cette paix. Makbeth croit avoir obtenu le don de clairvoyance mais en réalité il est aveuglé par les prédictions. Il espérait la sécurité, l'admiration, la paix, mais son acte d'usurpation en détruit toute possibilité et une fois au pouvoir, il obtient l'insurrection, la haine et la guerre.

Nous montons *Makbeth* car l'enfer de ce monde est inacceptable. Mais nous montons aussi *Makbeth* car au Munstrum, notre quête est celle de la joie. Pourquoi alors plonger dans cet enfer et s'attaquer à la pièce la plus sombre de Shakespeare ? Peut être parce que, comme il nous l'apprend, les ténèbres sont pétries de lumière et sans malheur, il n'est pas de véritable joie. L'une est la condition de l'autre. C'est en embrassant les ténèbres, en les traversant que l'on donne à notre joie sa valeur véritable. Car justement interprétés, nos malheurs deviennent le prologue de nos bonheurs futurs. L'alchimiste transforme le plomb en or. Le Théâtre transforme les désastres et en fait les fondements de notre délivrance. C'est ce qui fait de la représentation théâtrale une expérience sacrée.

La catharsis nous permet l'empathie, la consolation, la métamorphose. Elle nous donne la force de regarder les monstres en face et peut-être de les affronter. C'est pour nous que Makbeth plonge dans l'horreur du crime et qu'il se déshumanise. Il se sacrifie pour que nous, en contemplant sa chute avec effroi, nous devenions humains.

Louis Arene

Note d'intention d'écriture

Chez Shakespeare, la mort de Macbeth guérit l'Écosse, rétablit l'ordre et vient légitimer sur le trône la lignée du roi d'alors, Jacques 1er. Pour un spectateur contemporain, cette conclusion peut laisser perplexe.

En inscrivant la pièce et certaines de ses adaptations célèbres dans le contexte des grandes idéologies, le XXe siècle voit au contraire dans le mythe de *Macbeth* une farce politique (souvent absurde, parfois féroce) sur la conquête et la pratique du pouvoir en général : les tyrans s'imposent, s'autodétruisent, mais surtout nourrissent en leur sein les tyrans à venir dans un cycle qui ne connaît pas de fin.

Si cette analyse a permis de faire jaillir l'humour et de couvrir d'un ridicule salutaire ces figures de pouvoir, peut-être a-t-elle pu parfois les enfermer dans un discours politique connu, attendu, et par conséquent rassurant. Qu'en est-il en effet de la noirceur, du sursaut d'horreur et d'effroi provoqué par ce couple d'assassins ? Qu'en est-il de la fascination qu'il continue d'exercer sur le spectateur, et de cette complaisance que nous ressentons parfois pour les grandes figures criminelles ? Pourquoi ce plaisir paradoxal à se laisser piéger par les Macbeth ?

Il y a dans le théâtre élisabéthain un plaisir de l'horreur, qui n'est pas sans rapport avec l'excitation et l'amusement que nous pouvons ressentir devant un film d'horreur ou un thriller fantastique.

Macbeth est l'histoire d'une ambition dévorante qui s'accomplit dans un premier meurtre et en entraîne d'autres en cascade. Ce schéma narratif, déjà classique à l'époque de Shakespeare, est devenu omniprésent dans la production fictionnelle contemporaine et a été amené à de très hauts degrés de subtilité. Comment concilier la richesse de cet imaginaire avec la radicalité poétique et l'épure du geste shakespearien ? Dans notre environnement saturé par les récits de *true crime* et l'obsession narratologique du meurtre parfait, comment redonner à l'intrigue sa charge d'épouvante et d'humour noir ? Comment concilier le plaisir de la reconnaissance, la jubilation qu'il y a à déjouer les attentes, et l'absurdité de ces cycles qu'on croirait perpétuels ?

Enfin, quelle place accorder dans ce monde à la magie, au merveilleux ? Dans la lande désertique que nous avons rêvée pour *Macbeth*, les dieux sont morts depuis longtemps : l'enfer et le paradis qui inondent la pièce de Shakespeare ont laissé un trou béant bien vite comblé par la peur et les superstitions. Quel crédit donner aux prophéties ? Comment une forêt marcherait-elle dans un monde sans arbres ?

Qu'est-ce qu'un roi gouverné par les présages et les prémonitions ? Nous ne pouvons nous satisfaire d'une force démoniaque venue mettre à mal l'ordre et la nation, aussi avons-nous cherché à replacer cette force à l'intérieur même des choses, en faire un principe constitutif de l'être, une particule élémentaire qu'il conviendrait surtout de ne pas laisser proliférer. Dans ce Moyen Âge violent, grotesque et au futur antérieur que nous fantasmons après Shakespeare, Ionesco et Müller, se rejoue sans fin une même tragi-comédie du pouvoir, chaque fois plus dérisoire, usant jusqu'à la poussière les vieilles trames de nos récits et de nos croyances. Les coutures explosent et il n'y a même plus de rats pour grignoter les restes de tissus. *Macbeth* est l'histoire d'un roi enfermé dans un avenir qu'il croit déjà connaître. Mais peut-être, au bout du compte, aperçoit-on d'autres histoires à écrire.

Lucas Samain

Le Munstrum Théâtre

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Lionel Lingelser et Louis Arene créent le Munstrum Théâtre, en Alsace, en 2012. Depuis près d'une dizaine d'années, ils ont constitué une bande d'acteur·rices, de créateur·rices et de technicien·nes qui a su développer son propre langage.

Entre créations originales et mises en scène de textes contemporains, la singularité de leur travail s'exprime par un geste esthétique puissant et une radicalité poétique au service de thématiques sociétales fortes. Comme un fil rouge qui relie chaque création, la compagnie invente des mondes « d'après ». Après la catastrophe, le point de non-retour. Ils sont une projection chaotique des angoisses contemporaines. Et cependant ils portent toujours en eux la possibilité d'un changement.

Ici, le corps est transformé et hybridé, il devient l'expression vivante du poème théâtral qui dans un même mouvement, fait se rejoindre le fond et la forme. Un travail méticuleux et organique sur le sens et la langue, se combine à une recherche visuelle et plastique ambitieuse. Les images et les corps produisent une dramaturgie sensorielle et émotionnelle.

La sculpture, la peinture, la musique, la danse s'entrechoquent dans des spectacles polymorphes ou mauvais et bon goût n'ont plus de sens mais deviennent un langage esthétique au delà des normes et des codes.

En nous offrant une plongée en nous-même, le masque nous met face à nos propres monstres. De l'obscurité et du chaos émergent des figures de légère anticipation, familières et inquiétantes. Par un effet de miroir déformant, le monstre sur la scène devient le monstre en nous.

Dans une transe joyeuse et dévastatrice est célébré un théâtre de la catastrophe et de la cruauté certes, mais un théâtre du rire et de la surprise avant tout.

Le Munstrum Théâtre a reçu,
Le Prix de la meilleure création d'éléments scéniques, décerné par le syndicat de la critique (Juin 2025 // MAKBETH)

Dans la Catégorie théâtre public
Le Molière de la mise en scène et Le Molière du théâtre public
(Mai 2024 // 40 DEGRÉS SOUS ZÉRO)

munstrum.com
[@munstrumtheatre](https://www.instagram.com/munstrumtheatre)

Louis Arene

Mise en scène, conception, scénographie, interprétation (Makbeth)

Louis Arene est comédien, metteur en scène et plasticien. Pendant ses études, il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles (*Le Diable en partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare). Il se forme ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeur·es Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy, Caroline Marcadé...

Il se passionne très vite pour le travail du corps et un théâtre physiquement engagé. La danse et l'improvisation seront très tôt présents dans ses travaux. En sortant du Conservatoire, il écrit, met en scène et interprète son premier spectacle, le solo *La Dernière Berceuse*, qui obtient

le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux·ses metteur·ses en scène : Muriel Mayette, Christian Hecq et Valérie Lesort, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf...

En 2015, il crée les masques de *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo dans la mise en scène de Denis Podalydès.

En dehors de la Comédie-Française, il joue pour Philippe Calvario, Laurent Hatat, Cosme Castro et Jeanne Frankel, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld... En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Louis Arene monte notamment *Le Chien, la Nuit et le Couteau* (2016) de Marius von Mayenburg et *40° sous zéro* (2019), diptyque autour des *Quatre Jumelles* et de *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* de Copi et *Zypher Z* (2021), création mobilisant toute l'équipe du Munstrum, écrite en collaboration avec Kevin Keiss. Avec Lionel Lingelser, il co-signe la mise en scène de *L'Ascension de Jipé* (2014) et *Clownstrum* (2018) et intervient comme collaborateur artistique sur le solo *Les Possédés d'Ilfurth* (2021).

En 2022, à la Comédie-Française, il crée *Le Mariage forcé* de Molière.

Illustrateur, il a publié un livre pour enfants, *Histoires célèbres et inconnues* (2007), avec Fabrice Melquiot. Il prête régulièrement sa voix pour des livres audios des Éditions Gallimard et Thélème.

Lionel Lingelser

Conception et interprétation (Lady Makbeth)

Né à Mulhouse, Lionel Lingelser commence ses études de théâtre en 2002 en intégrant la Classe Libre des Cours Florent. En 2006, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn, Sandy Ouviaer et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales, Gérard Desarthe et Antoine Mathieu. En sortant du Conservatoire il rejoint le Teatro Malandro à Genève et interprète Scapin dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Omar Porras. En 2012 Olivier Letellier, directeur artistique du Théâtre du Phare lui propose la reprise du solo *Oh Boy !*, moliérisé en 2010.

Il jouera ensuite dans les mises en scène de Jean-Michel Ribes, Philippe Calvario, Rodolphe Dana. En parallèle,

il poursuit son travail sur le masque avec le Théâtre Nomade, *La Dernière Noce*, et en 2012 il fonde la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse aux côtés de Louis Arene. Le premier spectacle *L'Ascension de Jipé* voit le jour en 2014. Depuis, 6 autres créations ont été présentées : *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg, *40° sous zéro*, deux pièces de Copi, *Clownstrum*, *Zypher Z*, le solo *Les Possédés d'Ilfurth* commande d'écriture à Yann Verburch et enfin *Makbeth* adapté et traduit par Lucas Samain et Louis Arene.

En 2022, le Munstrum est invité à la Comédie-Française pour *Le Mariage forcé* de Molière. Lionel Lingelser collabore à la mise en scène de Louis Arene. Parallèlement à ses créations, il développe tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées et intervient en milieu scolaire (lycée, universités) et dans les conservatoires et écoles dramatiques. Il a notamment enseigné au LFTP de Montreuil et en 2025 il dirigera des stages au TNS de Strasbourg ainsi qu'à l'École du Nord à Lille. En 2018 et 2019 il intervient à la prison d'arrêt de Mulhouse et crée un spectacle avec les détenus ainsi qu'un film documentaire, *Maska*, réalisé par Claudius Pan.

Et au cinéma il a notamment joué dans les séries Netflix *Osmosis* et *Outlander*.

Lucas Samain

Traduction et adaptation

Formé à l'École du Nord à Lille (Parcours Auteurs), Lucas Samain travaille aux côtés d'auteur·rices tel·les que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade ou Sonia Chiambretto.

En 2018, sa pièce *Les Enfants* est mise en scène par Emmanuel Meirieu. Pour le spectacle de sortie de la promotion 5 de l'École du Nord, il propose une adaptation remarquée, *Le Pays lointain (Un arrangement)* d'après Jean-Luc Lagarce, mise en scène par Christophe Rauck, créée au Théâtre du Nord puis présentée au Festival d'Avignon. Par la suite,

il assiste Thomas Piasecki sur la création des *Crépuscules* puis, aux côtés de Christophe Rauck, il assure la dramaturgie des spectacles *Départ volontaire*, *La Faculté des rêves*, *Dissection d'une chute de neige*, et *Richard II*, créé en juillet 2022 au Festival d'Avignon. Au près de Tiphaine Raffier, il est dramaturge sur les spectacles *France-Fantôme* (Théâtre du Nord, 2017), *La Réponse des Hommes* (Odéon-Théâtre de l'Europe/Théâtre Nanterre-Amandiers, 2022) et *Némésis* (Odéon-Théâtre de l'Europe, 2023).

Autour de *La Réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier, l'Odéon-Théâtre de l'Europe commande à Lucas Samain une forme courte destinée à être jouée dans les lycées d'Île-de-France : *Rassurer les inquiets*, dont il assure la mise en scène. Le spectacle est présenté la saison suivante en tournée à la Comédie de Béthune, à La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle et repris au Théâtre de l'Odéon pour la saison 23/24. Sa dernière pièce, *Derrière les lignes ennemies*, a été créée en janvier 2024 au Théâtre du Rond-Point à Paris, en coréalisation avec le Théâtre Nanterre-Amandiers. Le texte est lauréat 2022 de l'aide à la création d'Artcena.

Sophie Botte

Interprétation (Banquo)

Sophie Botte débute au théâtre avec Fabrice Melquiot au sein de la compagnie Arcanes avant d'entamer une formation à l'école Claude Mathieu à Paris. Elle joue pendant deux années aux côtés de Michel Bouquet dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Georges Werler et parallèlement intègre la compagnie d'Annabelle Simon pour plusieurs spectacles. En 2009, elle rencontre Omar Porras avec qui elle entame une longue collaboration pour la création des *Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Dame de la mer* d'Ibsen. Elle travaille avec Mathieu Coblentz et Jean Bellorini pour *La Dernière nuit à la Basilique Saint-Denis* et avec Karl Eberhart au sein du théâtre Nomade.

En 2020, elle fonde le collectif Demain.est.annulé, qui regroupe des comédien·nes de théâtre et des arts de la rue. Elle crée et joue dans le spectacle *Canopée* et en 2022 met en scène *Zone à étendre* de Mariette Navarro, une traversée théâtrale en forêt.

Elle fait partie du Munstrum depuis sa création et joue dans *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien, la Nuit et le Couteau*, *40° sous zéro*, *Clownstrum*, *Zypher Z*, et désormais *Makbeth*.

Delphine Cottu

Interprétation (Duncan, Fleance, Lady Makduff)

Delphine Cottu devient comédienne à 19 ans aux côtés de Gérard Vernay et Jean-Paul Billecocq. Elle poursuit à Tours au CRR puis au Centre de Créations et d'Écritures Contemporaines à Besançon où elle rencontre notamment Jean-Luc Lagarce et Michel Azama.

Par la suite, elle intègre le Théâtre du Soleil et joue pendant plus de dix années sous la direction d'Ariane Mnouchkine : *Et soudain, des nuits d'éveil*, *Tambours sur la digue*, *Le Dernier Caravansérail*, *Les Éphémères* et *Les Naufragés du Fol Espoir*. Avec la troupe, elle est amenée à voyager dans le monde entier et à rencontrer d'autres formes et traditions théâtrales qui enrichissent son rapport au plateau. Elle joue aussi avec Jean Bellorini dans une pièce de Ferenc Molnár, *Liliom*. Elle joue également avec Paul Golub, dans *La Puce à l'oreille* de Feydeau et rencontre Joël Pommerat qui l'invite sur plusieurs laboratoires de recherches autour de ses créations.

Elle joue également dans *Tarquin*, une création collective de Jeanne Candel en collaboration avec Florent Hubert et Aram Kebedjian en 2019. Au cinéma et à la télévision elle tourne avec Christophe Barratier, *Envole-moi*, Jean-Marc Moutout, *Le Bureau des légendes* et Philippe Claudel *Le Bruit des trousseaux*. Parallèlement à son travail d'actrice, elle met en scène avec Georges Bigot pour le Théâtre du Soleil *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* d'Hélène Cixous avec 30 jeunes acteurs et musiciens cambodgiens (Festival d'Automne en 2013 à Paris et au Festival Sens Interdit à Lyon), puis à Lisbonne. En 2016, pour l'ENSATT, elle met en scène *La Nuit des rois* avec les élèves du TEK à Saint-Laurent du Maroni en Guyane. En 2018, elle rejoint le Munstrum Théâtre pour *Clownstrum*, avant de poursuivre avec *40° sous zéro* et *Zypher*.

Olivia Dalric **Interprétation (Ross)**

Dès sa sortie du Studio-Théâtre, Olivia Dalric interprète des rôles du répertoire classique, tel que Miranda dans *La Tempête* mis en scène par Patrick Pelloquet ou Émilie dans *Cinna* auprès de Jean-Claude Drouot.

En 2001, elle intègre l'École Jacques Lecoq et développe une approche plus physique de son métier. Elle y rencontre Lionel Gonzalez, Julie Deliquet, Emily Wilson et bien d'autres avec qui elle travaillera. En même temps, elle joue dans *Le Mandat* de Nicolaï Erdman mis en scène par Stéphane Douret, *Le Cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht dirigé par Samuel Gallet et *Le Montreur* d'Andrée Chédid par Alain Batis.

En 2009, elle joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Omar Porras. Une collaboration de 10 ans commence alors au sein du Teatro Malandro ; *L'Eveil du Printemps*, *La Dame de la mer*, *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt.

En parallèle, elle rencontre Olivier Letellier et Sylvain Levey avec qui elle crée *Me taire* au Théâtre de Chaillot et rejoint Maëlle Poésy et Kevin Keiss avec *Ceux qui errent ne se trompent pas*.

En 2016, elle forme le MAB Collectif afin de prolonger sa propre recherche artistique et crée *Cendrillon, avec ma sœur* puis récemment *Comment je suis devenue Olivia* de Kevin Keiss mis en scène par Alexandre Ethève et Jean-Claude Gallotta sur le travail chorégraphique.

En 2021 et 2022, elle joue dans une adaptation de *Fahrenheit 451* mis en scène par Mathieu Coblentz. À l'automne 2022, elle reprend *Les Fourberies de Scapin* créé dix ans plus tôt par Omar Porras.

Elle fait partie du Munstrum depuis sa création et joue dans *L'Ascension de Jipé*, *40° sous zéro* et *Makbeth*.

Anthony Martine **Interprétation (Malcolm)**

Après deux ans de Prépa Littéraire au Lycée Henri IV à Paris, Anthony Martine intègre le Conservatoire du 13^e arrondissement. Il participe au projet Conservatoire en Scène, au Théâtre du Rond-Point. Il entre ensuite au Conservatoire du 19^e arrondissement pour un enseignement axé sur la création.

En octobre 2020, il intègre l'ESCA.

Depuis il a joué dans plusieurs projets : *Les Enfants de Mars* de Damien Sobieraff (prix ARTCENA 2022), l'édition 2021 du Jamais Lu à Théâtre Ouvert, *Paranoid Paul* de Simon Diard aux Plateaux Sauvages, *Uprising* de Denis Boyer au Théâtre 13, *Plutôt vomir que faillir* de Rébecca Chaillon.

Artiste associé au Théâtre 13 depuis 2023, il y présentera *Quand on dort on n'a plus faim*, du 1^{er} au 11 octobre 2025 (Théâtre 13 Glacière) puis en tournée. Il rejoint le Munstrum Théâtre pour la création de *Makbeth* en 2025.

François Praud **Interprétation (Makduff)**

Passionné par le théâtre et la musique, François Praud intègre l'ESTBA en 2008 et travaille sous la direction de Marc Paquien, Catherine Marnas, Christophe Patty, Jacques Vincey, Éric Louis, Brigitte Jacques, Nuno Cardoso, Denis Marleau, et Johannes von Matushka. Il a suivi parallèlement une formation de chant lyrique au Conservatoire de Bordeaux.

Il entre à la Comédie-Française en septembre 2010 en qualité d'élève-comédien. Il joue pour Alfredo Arias, Jacques Allaire, Jérôme Deschamps, Catherine Hiegel et Laurent Pelly. En fin de saison, à l'occasion des cartes blanches accordées aux élèves-comédiens, il joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane.

En septembre 2011, Il intègre la troupe du Teatro Malandro, et joue Moritz dans *L'Éveil du printemps* sous la direction d'Omar Porras puis Lyngstrand dans *La Dame de la mer* d'Ibsen.

En 2014 il travaille sous la direction de Didier Giraudon avec le spectacle *Fratrie*, écrit par Marc-Antoine Cyr.

Il joue dans *Au milieu de l'hiver...* d'Anaïs Allais, créé au Grand T à Nantes et qui s'est joué notamment à la Colline à Paris en 2018. La même année, il commence à travailler avec Marc Lainé dans le spectacle *La Chambre désaccordée* pour lequel il crée également la musique. Son premier album, *Indien Blanc*, sort en 2018, suivi de *Lettre à M* en 2025.

Il fait partie du Munstrum Théâtre depuis sa création et a joué dans *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien*, *la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg, *40° sous zéro* d'après Copi, et *Makbeth* d'après Shakespeare.

Erwan Tarlet **Interprétation (Le Fou)**

Vers l'âge de 23 ans, Erwan Tarlet décide de quitter son travail pour se lancer dans une carrière artistique. Dans son parcours, il a la chance de travailler avec différents artistes, chorégraphes, metteur·euses en scène et circographes tels que : Nikolaus, les frères Ben Aïm, Christophe Huysman, Pierre Rigal... En septembre 2020 avec la 32^e promotion du CNAC, il entame une création aux côtés de Raphaëlle Boitel et la Cie L'Oublié(e). Entre sangles, pointes de danse classique et équilibre sur les mains, il tente de marier ces différentes disciplines au sein d'écritures et dramaturgies engagées.

À l'intérieur de ses créations, il ne voit pas le cirque comme une fin en soi, mais plutôt comme un outil d'écriture au service de pièces ou d'objets artistiques, dans lesquelles peuvent se mêler subtilement ou non cirque, danse, théâtre, photographie et tout autres médiums. Il a participé cette année au 41^e Festival Mondial du Cirque de Demain, durant lequel il y a réalisé une performance en direct sur Arte.

C'est avec le spectacle *Zypher Z* en 2021 qu'il rejoint la compagnie Munstrum Théâtre avec laquelle il poursuit l'aventure pour *Makbeth*.